

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:

Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne,
1ère insertion. 2 cents la ligne
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent
être adressées à
L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH DECEMBRE 3 1896

Les hons. Davies et Blair
sont en tournée à la Colombie
Anglaise.

Judas Iscariote Tarte, tel
est le nom que donnent actu-
ellement au ministre des tra-
vaux publics les catholiques
de Québec qu'il a trompés.

Le capitaine Douglas doit ar-
river prochainement dans l'île
pour y entendre les plaintes
des grits contre les conserva-
teurs qui occupent des posi-
tions dans les départements de
la marine et des pêcheries, de
la douane, des travaux publics
et des postes.

Une dépêche de Manitoba
rapporte qu'à une assemblée
qui a eu lieu samedi dernier à
Hargrave, les citoyens ont fait
voir leur mécontentement du
règlement de la question des
écoles en brûlant en effigie M.
Laurier et Clifford Sifton, le
nouveau ministre de l'inté-
rieur.

M. Fraser, lieutenant gou-
verneur du Nouveau-Brun-
swick, qui avait obtenu un con-
gé de six mois à cause de mau-
vaise santé, est décédé le 25,
novembre à Gènes, Italie.
L'hon. Peter Mitchell est à Ot-
tawa en vue de recueillir la
succession, mais il paraît que
le sénateur McClennan sera
l'homme.

Le "Watchman" dit que le
"Guardian" a eu un accès de
fièvre terrible lorsqu'il a appris
que Mgr MacDonal avait de-
mandé que les Dames qui en-
seignent dans le couvent de St.
Joseph fussent payées salaire
comme les autres institutrices
de la province, pourvu qu'elles
subissent leur examen. Le
Guardian est toujours pris de
tremblement lorsqu'il entend
prononcer le mot Catholi-
que.

La "Semaine Religieuse" de
Montréal termine par les sui-
vantes déclarations, peu équi-
voques, un vigoureux article sur
la préséance religieuse et sco-
laire dans l'Ouest. On fait allu-
sion aux révélations du R. P.
Leduc sur le système d'écoles
intronisé au Nord Ouest et ce-
lui dont on menace Manitoba.
"Si toutes ces accusations
sont vraies, dit-elle, et rien ne
prouve, bien au contraire, qu'elles
ne le sont pas, il faut relever
la tête, il faut organiser la
lutte. Qu'on se le rappelle,
et que l'on y réfléchisse: c'est
un crime, pour les parents ca-
tholiques de laisser ainsi mener
leurs enfants à l'apostasie reli-
gieuse; c'est un autre crime
pour les Canadiens-français de
laisser ainsi conduire toute une
génération à l'apostasie na-
tionale.
"Et bien! ces crimes, ni les
catholiques, ni les Canadiens-

français, ne sont prêts à les
commettre.
"Ils aviseront, ils aviseront
déjà: et quand leur patience
sera à bout, quand le temps
des invincibles et justes reven-
dications sera venu, les persé-
cuteurs d'aujourd'hui, les lâ-
cheurs et les faiseurs de com-
promis comprendront que ce
n'est pas en vain que l'on foule
aux pieds les lois de l'honneur
et les droits de la justice!"

FLAGRANT DISHONESTY

"The Remedial Bill is no
good. It is not worth the paper
it is written on. It don't give
the Manitoba minority half
their rights. Laurier when he
comes to power will give by
conciliation all that the catho-
lics were robbed of. What
could you catholics expect from
a Tory like Sir Charles Tup-
per?"

S. F. Perry in last
campaign.

"I will restore to the catho-
lics of Manitoba every right
which they enjoyed under the
Constitution. This Remedial
Bill does not half restore those
rights. If I cannot do this by
conciliation, I will take the
necessary steps to vindicate the
Constitution."—Wilfred Laurier
at Québec before the elec-
tion.

Wilfred Laurier is in power
since June and what has he
done? Sold out his compatriots
in the most perfidious fashion
recorded in our history.

"We wish, in the first place
the control of our schools; se-
condly, catholic school districts
everywhere; thirdly, our Catho-
lic histories and reading
books at the least; fourthly,
our Catholic inspectors; fifthly
competent Catholic teachers in-
structed by us; sixthly, our
taxes and exemption from taxes
from other schools. The reme-
dial bill gave us all that in
principle. OPPOSITION WAS
MADE TO IT, BECAUSE IT DID
NOT GIVE ENOUGH; BUT WHAT
HAS BEEN GIVEN IN ITS PLACE?
NOT ONE OF OUR SACRED
RIGHTS, NOT A SINGLE ONE.—
Archbishop Langevin in his
cathedral last Sunday, speak-
ing of new settlement.

LES CATHOLIQUES DE
MANITOBA TRAHIS

ANTICIPATIONS REALISEES

Le règlement de la question
des écoles qui vient d'être ren-
du public et que nous publions
aujourd'hui justifie amplement
L'IMPARTIAL comme journal
acadien indépendant sur l'atti-
tude que nous avons prise pen-
dant la dernière session, contre
le parti libéral, en général, qui
a fait échouer le Bill Remédia-
teur et contre l'ex-député ac-
adien, S. F. Perry, en particu-
lier, qui en cette occasion so-
lennelle, a trahi ses coréligion-
naires et ses compatriotes en
s'alliant aux fanatiques et en
refusant par ses votes les droits
de la minorité opprimée.

Ce régime, attendu avec
impatience, depuis si longtemps
et auquel MM. Tarte et Lau-
rier viennent de souscrire est
enfin annoncé, et si ce n'était
que des conséquences sérieuses
qu'il entraîne, nous en finirions
par la phrase méprisante qui
lui sied si bien, que nous
empruntons à un auteur clas-
sique;
"Parturiunt montes nascitur
ridiculus mus"

Pourquoi tant de délai, pour-
quoi ce semblant de difficultés à
conclure un règlement tel que
celui qui vient d'être annoncé,
voilà ce qui fait l'étonnement
de tous. Si M. Laurier, no nobis-

tant sa profession de foi, mal-
gré ses insidieuses caresses,
avait formé une conspiration
de livrer ses compatriotes de
Manitoba à la merci de leurs
ennemis, sans en rougir de
honte, alors quel besoin y avait
il de renvoyer à six mois le
bill remédiateur afin de se
donner le temps de régler la
question à la satisfaction de
tous, comme il s'en est vanté?

Le fait est que M. Laurier et
M. Tarte étaient prêts à tro-
quer honteusement les droits
des catholiques pour satisfaire
les extrémistes qui leur don-
nent le pouvoir le lendemain
des élections. La province de
Québec, honteusement trom-
pée aux élections, devait l'être
davantage par les promesses
mensongères d'une commission
qui devait, Mowat en tête, se
rendre à Winnipeg et entrer
sérieusement en négociations—
négociations en réalité, disaient-ils, et non de faux contrats
comme ceux dont on accusait
les conservateurs. Qu'est-il ar-
rivé? Tarte est délégué avec
pompe au Manitoba. Il fait
bonne table avec l'ennemi;
fait un rapport dénué de fonde-
ment; diffame la position de
la minorité et de ses écoles et
se prépare ses partisans à écrier
au triomphe pour ce qui en
réalité, n'est autre que la plus
honteuse perfidie, la plus haute
trahison. Tarte n'est pas encore
satisfait. Il exhale sa mauvaise
humeur contre l'archevêque
Langevin, contre le clergé,
contre tout ce qu'il y a de res-
pectable dans la minorité de
Manitoba et pour comble de
perfidie, invoque la liberté pour
le peuple qu'il vient de sacrifier
à la tyrannie de Green-
way.

"O Liberté, que de crimes se
commettent en ton nom!"
L'effronterie de Tarte est sans
bornes. Mercenaire de Laurier;
lui qui criait si fort contre l'in-
suffisance du Remedial Bill;
lui qui promettait de donner
justice pleine et entière à la
minorité, vient de passer un
marché par lequel la minorité
n'obtient rien, absolument rien.
Tarte ose dire que ses compa-
triotes ont obtenu tout ce qui
était nécessaire et que M. Lau-
rier a honorablement racheté
les promesses qu'il avait faites
avant les élections!!! Tarte
après avoir conspiré contre ses
nationaux—nous ne dirons pas
ses coréligionnaires; car la reli-
gion ne trouve pas où se re-
poser dans un cœur si perfide—
vient demander l'approbation
de ses compatriotes! Ce
n'est pas sans raison que John-
son a dit:
"Le patriotisme est le der-
nier refuge du traître!" car
Tarte et Laurier avec lui, ne
sauraient, après le com-
promis qu'ils viennent de faire
avec Greenway, être considé-
rés autres que des traîtres de
premier ordre.

La province de Québec va-t-elle
endurer une telle infamie?
Les honnêtes gens du pays
vont-ils se contenter de ce bro-
centage? Nous ne le croyons
pas. Déjà M. Beausoleil, député
libéral s'est prononcé de la
manière la plus emphatique, et
comme l'archevêque O'Brien
l'a très bien dit: "La flagrante
injustice qui vient d'être prépa-
rée contre la minorité de Ma-
nitoba servira d'exemple à faire
faire au frange un régime com-
mun sous le nom de gouverne-
ment Laurier—Tarte.

La ligne de conduite qu'a
suivie M. Perry, notre ex-dé-
puté, en faisant alliance avec
un parti qui avait tant promis
et qui n'a rien donné: les
votes qu'il a donnés
contre ses compatriotes et ses
coréligionnaires, doivent le
rendre aussi méprisante aux
yeux de tout catholique que
Tarte et Laurier; et le dénon-
cement démontre que nous avions

raison de lui faire toute l'oppo-
sition possible dans le temps.

Assurément que ceux, même,
qui en désobéissance à l'église
et à leur conscience ont sup-
porté M. Perry en se reposant
sur les fausses promesses que
lui et son parti leur ont faites,
ouvriront maintenant les yeux
à l'évidence et se tiendront de
garde de ne jamais supporter à
l'avenir des hommes comme
ceux qui se sont rendus coup-
ables d'un tel acte que celui
d'avoir trahi une minorité de
catholiques, faible et opprimée.

Un fait résulte de tout ceci:
le masque est levé et t ut ca-
tholique qui à l'avenir consen-
tira à supporter aucun de ces
traîtres, aura droit d'être lui
même compté, au nombre es
traîtres.

ETES-VOUS CONTEVTS
MAINTENANT?

La question des écoles est
enfin réglée. M. Laurier, en
qui un si grand nombre de ca-
tholiques français du Canada
reposaient leurs espérances
pour obtenir justice, les a tri-
chés et s'est rangé du côté des
fanatiques. Les français qui se
sont battus avec tant d'achar-
nement pour M. Laurier et les
autres candidats qui étaient de
son parti sur cette question
sont enfin récompensés. Mais
quelle récompense! L'avenir
des catholiques de Manitoba
sous la dictée de McCarthyites
!! Quelle honte!!! Assurément
la capitulation honteuse
du chef libéral suffira à faire
ouvrir les yeux à ceux qui se
prononçaient si ouvertement
lors de la dernière campagne
électorale. La hiérarchie ecclé-
siastique s'est prononcée dans
le temps. Combien ont écouté
les paroles de leurs évêques en
qui seuls reposait le droit de
nous diriger en cette occasion?
Ici, même, lorsqu'un représen-
tant de Monseigneur montait
en chaire pour communiquer
aux électeurs les ordres de
leur Supérieur ecclésiastique
qui les priait de suivre leur
conscience et d'aider leurs co-
réligionnaires de Manitoba à
obtenir leurs droits, les parti-
sans aveuglés de Laurier—
Perry montrèrent leur mépris
pour leur évêque, de la manière
la plus formelle. Où êtes-
vous maintenant? Etes-vous
satisfaits de Laurier? Etes-
vous satisfaits de Perry? Lau-
rier qui vous a vendus comme
judis Judas vendait son maître,
et Perry l'a secondé dans tout
cela. Réfléchissez un peu.

LA QUESTION DES E-
COLES

Le Saint Siège et le clergé
canadien n'approuve-
ront jamais la ré-
glement.

(De la Press)

M. J. P. Tardivel, éditeur et
rédacteur de la "Vérité," est de
retour de Rome. Traitant de la
question scolaire, dans son jour-
nal, il écrit:

"Ce règlement n'a pas même
la prétention de rétablir les é-
coles catholiques séparées: il
permet, seulement, une demi-
heure d'enseignement religieux
et l'enseignement du français
dans certaines conditions. Il
permet aussi l'emploi d'institu-
teurs catholiques. Et voilà
tout. Pour le reste, c'est à dire
pour le choix des livres pour
le programme des études, pour
les exercices religieux, pour la
direction générale des écoles,
le système scolaire de Manito-
ba sera à l'avenir ce qu'il est
dépuis six ans: un système
neutre ou sectaire.

Le droit des catholiques man-
nitobains à des écoles sépa-

rées est donc froidement sa-
crifié par le gouvernement
Laurier

Cette trahison ne nous sur-
prend pas: connaissant parfai-
tement, et de vieille date, le
premier ministre de la Confé-
dération, nous nous y atten-
dions.
"On ne saurait nous soup-
çonner d'être mu, en cette cir-
constance, par l'esprit de parti.
Nous avons assez blâmé les ter-
giversations et les faiblesses
des gouvernements conserva-
teurs pour que l'attitude que
nous prenons vis-à-vis du gou-
vernement Laurier ne soit
suspecte aux yeux de person-
ne.

Nous protestons donc, de
toutes nos forces, contre ce
prétendu règlement, qui n'est
que le sacrifice du droit.

Sur cette question, nous som-
mes et nous resterons étroite-
ment uni à l'autorité religieuse:
c'est la seule position
qu'un catholique puisse pren-
dre.

Nous arrivons de Rome, et
nous connaissons exactement
la pensée du Chef de l'Eglise
et de nos évêques sur cette
question des écoles du Manito-
ba: L'Eglise ne pourra jamais
approuver un règlement qui
ne donne pas aux catholiques
la pleine jouissance des droits
reconnus par la plus haute au-
torité civile de l'empire.

Voilà, nous le savons, la po-
sition inébranlable que prend-
ront, sur cette question, le
Saint Siège, l'épiscopat cana-
dien. C'est la position que
prendra la "Vérité," et que
doit prendre tout catholique
sincère, tout catholique qui
veut obéir à Dieu et à son E-
glise: plutôt qu'aux hommes et
aux partis politiques.

Sous le régime libéral, la
"Vérité" continuera à deman-
der que pleine justice soit ren-
due aux catholiques manito-
bains, comme elle n'a cessé de
le demander sous le régime
conservateur."

Scientific American
Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS,
DESIGN PATENTS,
COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to
MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS
COPYRIGHTS.
CAN I OBTAIN A PATENT? For a
prompt answer and an honest opinion write to
MUNN & CO., who have secured nearly fifty years
experience in the patent business. Communications
strictly confidential. A Handbook of in-
formation concerning Patents and how to ob-
tain them sent free. Also a catalogue of mecha-
nical and scientific books sent free.

ONE
GIVES
RELIEF

Mrs. James Taylor, who resides at
No. 82 Bailey avenue, Kingsbridge,
New York, on the 14th of December,
1894, said: "My age is 65 years.
For the past two years I have had
liver trouble and indigestion. I
always employ a physician, which
I did in this case, but obtained no
beneficial results. I never had any
faith in patent medicines, but having
seen Ripans Tabules recommended
very highly in the New York Herald
I concluded to give them a trial.
After using them for a short time,
I found they were just what my case
demanded. I have never employed
a physician since, which means \$2
a call and \$1 for medicine. One dol-
lar's worth of Ripans Tabules lasts
me a month, and I would not be
without them if it were my last dollar.
They are the only thing that ever
gave me any permanent relief. I take
great pleasure in recommending
them to any one similarly affected.
(Signed), MRS. J. TAYLOR."

Ripans Tabules are sold by druggists, or by mail
if the price (50 cents a box) is sent to The Ripans
Chemical Company, No. 10 Spruce St., New York.
Sample free, 10 cents.

THE ALBERTON EXHIBI-
TION

to be held on Tuesday the
22nd September promises to be
a great success. The prize list
has been extended and the a-
mount offered is increased to
\$600 and entries are coming in
rapidly.

OUR EXHIBITION

of Fall goods now arriving is
equally interesting. The Shel-
ves are full of new Seasonable
goods, comprising

Every Thing You Need

that can be found in a general
store.

OUR DRESS GOODS

is a splendid stock Black
Goods in double width from
25c upwards and all the
fashionable shades in Meltons,
Cashmeres, Serges and tweeds,
good value and very nice.

Our Boots & Shoes

principally from the well
known Amherst Factory need
no praise. Long Boots, hand
made and whole stock for \$3.00
and some cheaper. Fine lace
Boots for Men from \$1.20 up
and Great Bargains in Ladies
coarse and Fine Boots.

Cloths & Clothing

in great variety Our long U-
sters at \$6.50, work \$9 00 is just
a sample. Island and imported
Tweeds from 40c up.

Pumps and Pipe, Well
wheels and chain, Hinges,
Nails, and House Hardware,
Furnishing and all Household
fixing.

Give us the favor of a call
and we will make it pay you.
Benj. Rogers
Alberton Headquarter.

DOMINION OF CANADA,
PROVINCE OF PRINCE EDWARD
ISLAND,

In the supreme court of Judi-
cature, "Dominion Controvert-
ed Election Act."

Election of a member for the
House of Commons of Canada,
for the Electoral District of
West Prince, in the Province
of Prince Edward Island, hold-
en on the

16TH AND 23TH DAYS OF
JUNE, A. D. 1896

In the matter of the Petition
of William Sharp Larkin, in
relation to said election against
the Election of Edward Hack-
ett.

NOTICE IS HEREBY GI-
VEN.

That the above Petition will
be tried at Alberton, in Prince
County, in the said Province,
in the Court House, on

TUESDAY, THE EIGHTH
DAY OF DECEMBER,
NEXT, 1896.

At the hour of ten o'clock, in
the forenoon of the same day
and on such other subsequent
days as may be needful.

Dated the 17th day of No-
vember, A. D. 1896.

By order,
J. A. LONGWORTH
Photographer
JOHN GAFFNEY, Sheriff.
Nov. 26, 1896—2i

BARBERS
SHOPS

Should be up to the times.
All shops are now being fitted
with the latest.

Climax Barber
Chairs

—and—
JONES BROS WALL
CASES

Send for price list
JONES BROS & Co

BARBER SUPPLIES
TORONTO ONT

P. E. 1. Agent:
Mark Wright & Co.
Charlottetown